

# Musique

*Puisqu'il n'est point de mots qui puissent contenir,*

*Ce soir, mon âme triste en vouloir de se taire,*

*Qu'un archet pur s'élève et chante, solitaire,*

*Pour mon rêve jaloux de ne se définir.*

*Ô coupe de cristal pleine de souvenir ;*

*Musique, c'est ton eau seule qui désaltère ;*

*Et l'âme va d'instinct se fondre en ton mystère,*

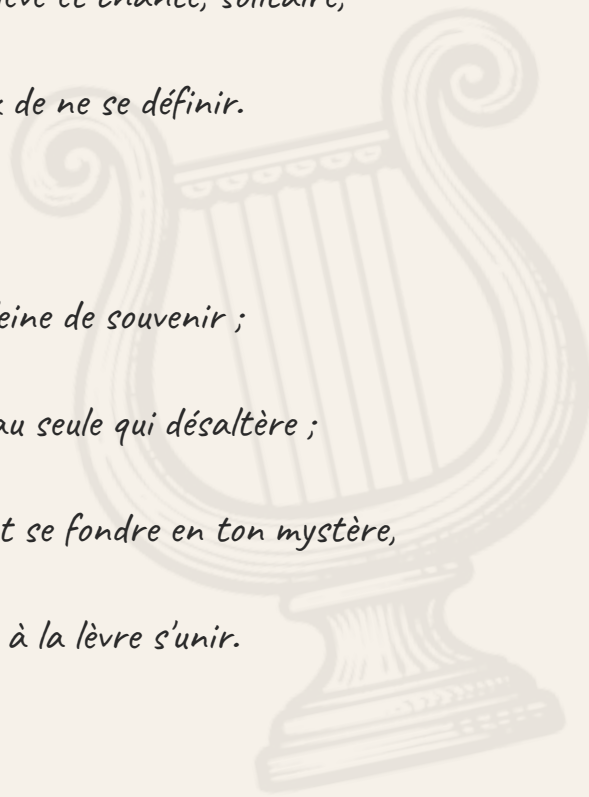
*Comme la lèvre vient à la lèvre s'unir.*

*Sanglot d'or !... Oh ! voici le divin sortilège !*

*Un vent d'aile a couru sur la chair qui s'allège ;*

*Des mains d'anges sur nous promènent leur douceur.*

*Harmonie, et c'est toi, la Vierge secourable,*



*Qui, comme un pauvre enfant, berces contre ton cœur*

*Notre cœur infini, notre cœur misérable.*

*Albert Samain (1858-1900)*

